



Les eaux souterraines pour renforcer la résilience (G4DR) en Afrique

Faits marquants

- **Durée du projet:**
4 ans
(1er septembre 2024 - 31 juillet 2028)
- **Échelles de mise en œuvre:**
Multi-niveaux (local, national, transfrontalier, panafricain)
- **Principaux Partenaires:**
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Institut International de Gestion de l'Eau (IWMI), Conseil des Ministres Africains de l'Eau (AMCOW), Institut International d'Analyse des Systèmes Appliqués (IIASA), Communauté de Développement de l'Afrique Australe - Institut de Gestion des Eaux Souterraines (SADC-GMI), et pays du projet (Bénin, Malawi, Mozambique, Togo et Ouganda)
- **Sites pilotes:**
Aquifère du Shire (Malawi et Mozambique), Zone de gestion de l'eau du Haut-Nil (Ouganda), Bassin du fleuve Mono (Bénin et Togo)

Le projet « Eaux Souterraines pour Renforcer la Résilience (G4DR) en Afrique » vise à renforcer la sécurité hydrique et la résilience en exploitant le potentiel du développement et de la protection durable des eaux souterraines. En Afrique, les ressources en eaux souterraines ne sont pas pleinement exploitées, malgré leur rôle crucial dans l'approvisionnement en eau potable, l'amélioration de la sécurité alimentaire et le soutien à la résilience aux changements climatiques.

Importance des **eaux souterraines**



La plus grande ressource en eau d'Afrique, mais sous-utilisée dans la planification et la gestion



8 habitants ruraux sur 10 dépendent des eaux souterraines pour l'eau potable et l'assainissement



400 millions de personnes n'ont pas accès à l'eau potable de base



Seulement 3% des terres cultivées sont irriguées de manière formelle. Les eaux souterraines peuvent être vitales pour les petits exploitants agricoles en période de sécheresse.



Visite de l'équipe du projet sur un site de forage situé dans l'aquifère alluvial transfrontalier du Shire (photo: Omar Sirage Coiara).

Partenaires

Le projet G4DR, financé par le Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM), est mis en œuvre par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) et exécuté par l'Institut International de Gestion de l'Eau (IWMI), en partenariat avec le Conseil des Ministres Africains de l'Eau (AMCOW), l'Institut International pour l'Analyse des Systèmes Appliqués (IIASA), l'Institut de Gestion des Eaux Souterraines de la Communauté de Développement d'Afrique Australe (SADC-GMI), ainsi que les ministères nationaux responsables de l'eau – Ministère de l'Eau et des Mines (Bénin), Ministère de l'Eau et de l'Assainissement (Malawi), Ministère des Travaux Publics, du Logement et des Ressources en Eau (Mozambique), Ministère de l'Eau et de l'Hydraulique Villageoise (Togo), et le Ministère de l'Eau et de l'Environnement (Ouganda). Le projet collabore également étroitement avec l'Autorité du Bassin du Mono (ABM).

Objectifs

Renforcer la sécurité hydrique et la résilience en Afrique en exploitant le potentiel du développement et de la gestion durables des eaux souterraines à travers cinq composantes:

- **Planification stratégique des eaux souterraines:** Soutien au Programme Panafricain des Eaux Souterraines (APAGroP).
- **Données probantes et renforcement des capacités:** Identification des aquifères présentant des risques et des opportunités pour la sécurité de l'eau et la résilience.
- **Démonstration des bénéfiques:** Réalisation de projets pilotes pour illustrer le rôle des eaux souterraines dans la résilience climatique, l'agriculture et la coopération transfrontalière.
- **Vision à long terme et engagement des jeunes:** Création d'un forum jeunesse pour la gouvernance des eaux souterraines.
- **Gestion des connaissances et suivi-évaluation:** Garantir un apprentissage adaptatif et un suivi efficace du projet.

Composantes

Planification stratégique des eaux souterraines (dirigée par AMCOW)

- Renforcement de l'attention sur les eaux souterraines dans les cadres de suivi régionaux.
- Intégration des eaux souterraines dans les stratégies et plans régionaux.

Données probantes et renforcement des capacités (dirigé par IIASA)

- Évaluation des risques et opportunités liés à l'utilisation des eaux souterraines.
- Utilisation des données de modèles hydrologiques, d'observation de la Terre et de suivi in situ.

Démonstration des bénéfiques (dirigée par IWMI)

- Mise en œuvre de projets pilotes sur trois sites clés dépendant des eaux souterraines.

- Activités incluant le suivi des eaux souterraines, la réhabilitation des puits et les évaluations sur le genre.
- Le SADC-GMI coordonnera l'échange de connaissances entre les sites pilotes pour améliorer les décisions d'investissement.

Vision à long terme et engagement des jeunes (dirigé par IWMI)

- Création d'un Forum des Jeunes pour le projet G4DR.
- Renforcement de la participation des jeunes à la gouvernance des eaux souterraines.

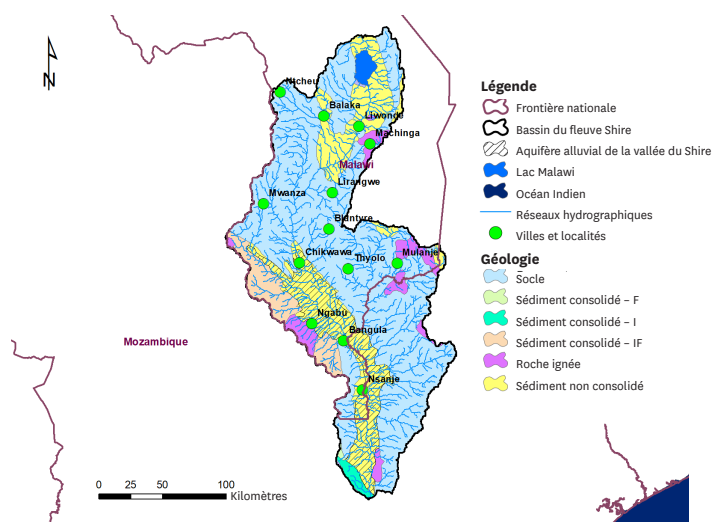
Gestion des connaissances et S&E (dirigée par IWMI)

- Développement d'outils de communication pour la promotion du projet.
- Mise en œuvre d'une gestion adaptative basée sur les résultats.

Sites Pilotes

Protéger le système aquifère du Shire (Malawi et Mozambique)

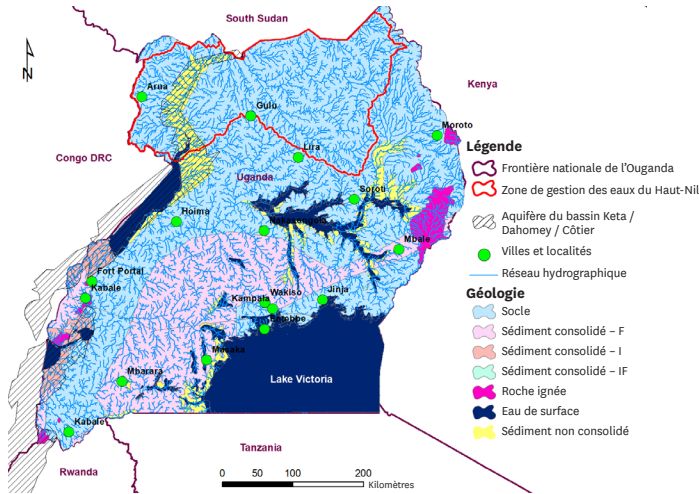
Face à la variabilité climatique croissante, les communautés du Malawi et du Mozambique dépendent fortement des eaux souterraines de l'aquifère du Shire. Cependant, des problèmes de qualité de l'eau tels que des niveaux élevés de fluorure et de nitrate, ainsi que les risques accrus d'inondations et de sécheresses, menacent cette ressource vitale. A travers la coopération transfrontalière, ce projet pilote vise à améliorer le suivi des eaux souterraines et le partage des données tout en renforçant la gouvernance à l'échelle du bassin. En améliorant la coordination régionale, ce projet vise à assurer une gestion plus durable des eaux souterraines, protégeant ainsi les moyens de subsistance et les écosystèmes au-delà des frontières nationales.



Intégration des eaux souterraines dans la planification hydrique de la Zone du Haut-Nil (Ouganda)

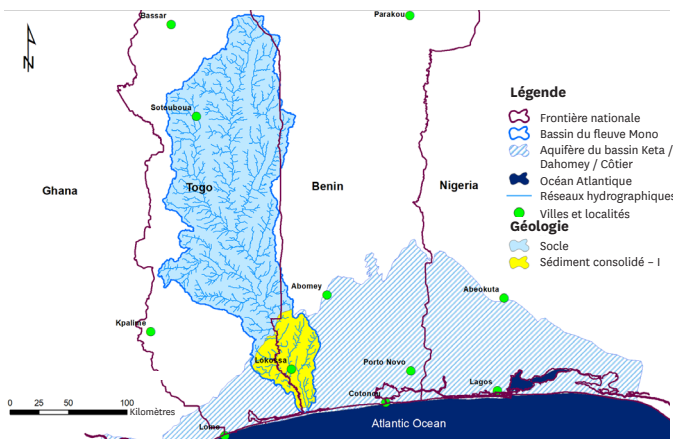
La Zone de gestion de l'eau du Haut-Nil en Ouganda subit une pression croissante sur ses ressources en eau en raison de l'urbanisation rapide, de l'expansion agricole et du changement climatique. Malgré son importance, les eaux souterraines n'ont pas été pleinement intégrées dans la planification nationale de l'eau. Ce projet vise à remédier à cette situation en établissant des systèmes robustes de surveillance

des eaux souterraines, en améliorant la gestion de la recharge et en incorporant les eaux souterraines dans la planification des bassins versants. En améliorant la collecte et la gestion des données, l'Ouganda pose les bases de systèmes d'approvisionnement en eau plus résilients et durables qui peuvent soutenir les communautés rurales et urbaines.



Coopération transfrontalière sur les eaux souterraines dans le Bassin du Mono (Bénin et Togo)

Le Bassin du Mono, partagé par le Bénin et le Togo, est confronté à des menaces croissantes liées à la pollution, à l'intrusion d'eau salée et à une faible coordination transfrontalière. Les eaux souterraines jouent un rôle vital dans l'approvisionnement en eau local, mais la gestion de cette ressource a été fragmentée. Ce projet vise à remédier à cette situation en développant un réseau harmonisé de surveillance des eaux souterraines, en renforçant les efforts de collecte de données et en intégrant les eaux souterraines dans la planification globale du bassin. En favorisant la collaboration entre les deux nations, le projet vise à créer un modèle de gouvernance transfrontalière efficace des eaux souterraines, garantissant l'accès à l'eau pour les générations futures.



Résultats attendus



Renforcement de la gouvernance et de la planification

- Un cadre continental pour la gestion coordonnée des eaux souterraines est établi.
- Les eaux souterraines sont intégrées dans les politiques et investissements nationaux.



Meilleure prise de décision grâce aux données

- Des données renforcées soutiennent la planification et la gestion des risques.
- Des plateformes de données sont mises en place dans les trois sites pilotes.



Sécurité de l'eau et bénéfices environnementaux

- Plus de 26 000 hectares sous meilleure gestion des eaux souterraines.
- Impacts sur la sécurité alimentaire, la protection des écosystèmes et la prévention des conflits.



Renforcement des capacités et échange de connaissances

- Plus de 34 000 personnes bénéficient du renforcement des capacités.
- Une communauté de pratique favorise l'apprentissage transfrontalier.



Égalité de genre et inclusion sociale

- Forums de jeunes et initiatives d'ambassadeurs lancés.
- L'égalité de genre et l'inclusion intégrées à la gouvernance des eaux.



Coopération transfrontalière et sensibilisation

- Leçons partagées via des outils numériques et événements.
- Bonnes pratiques diffusées lors de dialogues avec les parties prenantes.

Références

Programme commun de surveillance de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et de l'hygiène (JMP) de l'OMS/UNICEF. 2021. *Progrès sur l'eau potable, l'assainissement et l'hygiène des ménages 2000-2020 : cinq ans après les ODD*. Genève : Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF). Disponible sur <https://washdata.org/sites/default/files/2021-07/jmp-2021-wash-households.pdf> (consulté le 26 mai 2025).

Contacts

Dr Jonathan Lautze, Conseiller Technique Principal, Projet G4DR (j.lautze@cgiar.org)
Cebolenkosi Zuma, Coordinatrice, Projet G4DR (c.zuma@cgiar.org)



Citation

Institut international de gestion de l'eau (IWMI). 2025. *Les eaux souterraines pour renforcer la résilience (G4DR) en Afrique*. Colombo, Sri Lanka: Institut international de gestion de l'eau (IWMI). 4p.

Droits d'auteur © 2025 par IWMI. Tous droits réservés. IWMI encourage l'utilisation de son matériel, à condition que l'organisation soit citée et informée.

Avertissement: Les limites, noms et désignations figurant sur les cartes n'impliquent aucune reconnaissance officielle ni approbation de la part de l'IWMI, du CGIAR, des institutions partenaires ou des bailleurs de fonds.

Veuillez envoyer vos demandes et commentaires à IWMI-Publications@cgiar.org
Pour accéder à toutes les publications de l'IWMI, visitez www.iwmi.org/publications

IWMI
International Water
Management Institute



L'Institut International de Gestion de l'Eau (IWMI) est une organisation internationale de recherche pour le développement qui collabore avec les gouvernements, la société civile et le secteur privé pour résoudre les problèmes liés à l'eau dans les pays en développement et étendre les solutions. Grâce à des partenariats, l'IWMI combine la recherche sur l'utilisation durable des ressources en eau et en terre, les services et produits de connaissances avec le renforcement des capacités, le dialogue et l'analyse des politiques pour soutenir la mise en œuvre de solutions de gestion de l'eau pour l'agriculture, les écosystèmes, le changement climatique et une croissance économique inclusive. Basé à Colombo, au Sri Lanka, l'IWMI est un centre de recherche du CGIAR avec des bureaux dans 15 pays et un réseau mondial de scientifiques opérant dans plus de 55 pays.

Institut International de Gestion de l'Eau (IWMI)

Siège social

127 Sunil Mawatha, Pelawatte,
Battaramulla, Sri Lanka

Adresse postale:

P. O. Box 2075, Colombo, Sri Lanka

Tél: +94 11 2880000

Fax: +94 11 2786854

Email: iwmi@cgiar.org

www.iwmi.org